

II. La discipline de l'art ou l'art de discipliner

David Danzon

Numéro 120, automne 2003

L'éducation artistique

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41469ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Danzon, D. (2003). II. La discipline de l'art ou l'art de discipliner. *Liaison*, (120), 10–10.

II. LA DISCIPLINE DE L'ART OU L'ART DE DISCIPLINER

David DANZON

J'AI ENTENDU UN JOUR un collègue déclarer : « On doit donner la possibilité à l'enfant de rêver ; voilà le rôle de l'artiste en milieu scolaire. » J'ai d'abord approuvé. Aujourd'hui je vois mon rôle tout à fait différemment.

Faire rêver, c'est le rôle que s'est donné la télévision. Elle fait croire aux jeunes qu'avec un peu de chance, un jour, on les découvrira, qu'ils deviendront la prochaine idole canadienne ! Le mythe hollywoodien est tout-puissant : tout le monde peut devenir artiste ; il suffit de passer devant la caméra ! C'est d'ailleurs la première question que les enfants nous posent dans les écoles : « Êtes-vous déjà passé à la télé ? » J'hésite toujours avant de répondre.

En général, l'élève est créatif. Il n'a pas toujours l'âme d'un artiste, mais il a toujours de l'imagination. Que cette créativité-là se manifeste en sport ou en mathématique, peu importe. L'essentiel, je crois, est qu'il apprenne à travailler. L'artiste entend souvent cette phrase : « Vous avez tellement de talent ! » Du talent ? Peut-être. Mais nous travaillons surtout très fort ! Tout le monde rêve, l'enfant comme l'adulte. Mais l'important n'est pas de mijoter d'impossibles rêves, mais de les réaliser. Comment ? Par le travail. Jennifer Lopez, les Backstreet Boys et les autres travaillent jour et nuit, pas seulement à écrire des chansons. On oublie de le dire aux enfants. Derrière tout clip vidéo, il y a des centaines d'heures de répétitions, et de plus nombreuses encore de conception.

Non, mon rôle dans les écoles n'est pas de faire rêver. Je suis là pour livrer un aperçu de mon métier, un métier hors du commun, marginalisé. Je ne cherche pas à décourager l'élève, mais j'essaie de lui faire comprendre que le rêve ne peut se réaliser qu'avec le travail ; que la danse, comme le théâtre, et comme toute forme d'art, est une discipline. Discipline. Le mot est juste. Sans discipline, le musicien ne

maîtrise pas ses gammes, l'acteur manque de précision et le danseur perd l'équilibre. On n'a rien sans rien. Voilà la leçon.

Dans nos ateliers, nous faisons d'abord improviser l'élève sur une musique ; il invente une séquence de mouvements sur un rythme précis puis il l'exécute. Ensuite il répète, encore et encore, jusqu'à ce qu'il maîtrise sa courte chorégraphie et effectue des mouvements précis. Finalement il la présente devant la classe. Tout le processus de création est là. En l'espace d'un quart d'heure, il apprend l'essentiel de l'art de la scène. Il apprend aussi que ça fait du bien de se faire applaudir quand le travail est bien fait. Les applaudissements sont mérités.

Si, à la fin de mon atelier, l'élève a compris qu'avec un peu de discipline, on arrive à tout, je repars avec la sensation d'avoir été utile.

Je crois que le plus grand service que l'on puisse rendre aux enfants, non seulement en tant qu'artiste ou éducateur, mais en tant qu'adulte, c'est de les aider à travailler.

Notre grand défi est de valider notre métier auprès de toute une nouvelle génération qui grandit en pensant que le talent et la chance sont les ingrédients principaux du succès.



David Danzon est le codirecteur artistique de CORPUS, une compagnie de danse/théâtre torontoise qui, depuis cinq ans, consacre un ou deux mois par année à travailler en milieu scolaire. La compagnie offre des ateliers d'expression corporelle ainsi qu'un spectacle destiné au jeune public, qu'il a présenté dans plus de 120 écoles de l'Ontario : Tête en bas, pieds en l'air !

III. EN AVANT LA MUSIQUE, MAIS D'ABORD DES INSTRUMENTS !

Marie-Hélène PICHETTE

QUELLE PLACE LA MUSIQUE occupe-t-elle dans l'éducation des jeunes Franco-Ontariens ? Bien qu'on veuille lui en donner une de choix, il arrive souvent que ce ne soit pas le cas. Qu'il s'agisse de l'élémentaire ou du secondaire, du système catholique ou du système public, les mêmes défis se présentent, les mêmes demandes surgissent. Malgré un optimisme béat, il serait erroné d'affirmer que « tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes ».

Qu'on l'admette ou non, les sciences et l'informatique attirent davantage la génération qui grandit. Les programmes artistiques dans les écoles perdent leur popularité au profit des options scientifiques. Combien d'enseignants peuvent se vanter d'enseigner à des élèves qui saisissent l'importance d'une éducation équilibrée en s'inscrivant à une matière artistique ? Quels enseignants ont l'appui des parents et travaillent sous une direction d'école qui accorde la priorité à l'enseignement des arts ?

On ne peut nier l'existence de la musique dans les écoles franco-ontariennes. On la retrouve par le biais de spectacles

de talents, de groupes invités, de la radio étudiante ou de productions théâtrales. Est-ce à cause de son enseignement ? Certains chanceux répondront par l'affirmative. Ils possèdent des installations adéquates et de l'équipement en très bon état, conditions dans lesquelles tout enseignant se fait un plaisir de travailler. D'autres répondront par la négative. Comment faire comprendre à un élève que les instruments à vent sont de magnifiques instruments qui produisent des sons très intéressants lorsque moins de la moitié de ceux-ci sont fonctionnels ? Quel plaisir peut-on puiser à jouer d'une clarinette capricieuse qui n'émet presque pas de sons ?

Dans ces circonstances, les jeunes ont-ils raison de se tourner vers les sciences et l'informatique ? Il serait difficile de les persuader du contraire alors que plusieurs enseignants, essouffés à force de se battre pour obtenir les sous qu'on leur doit, se tournent vers d'autres disciplines moins exigeantes. Il est beaucoup plus facile de justifier l'achat de romans ou de matériel didactique en français que de matériel artistique !